

● **Été 1677 :**

HONORE, Louis, "Pluies excessives et inondations en Provence (1427-1827)", in *Mémoires de l'Institut historique de Provence*, 1924, p. 62-77.

Dans l'été, terrible orage aux Sieyes, près de Digne, dans les Alpes-de-Haute-Provence : la Bléonne désole ses rives et les torrents du Rouveiret et de Bounète engravant les terres.

ADBR, 10 S 57 /1. Rapport de MM. Les syndics de l'association des chaussées et calades de la commune de Boulbon, adressé à M. le conseiller d'Etat, préfet des Bouches-du-Rhône, d'après la demande qu'il en a faite, à M. le Comte de Raousset-Boulbon, député par le syndicat, pour soutenir les intérêts de l'association et demander la prompte réparation de la Grande Pallière, que M. d'Aramon voudrait empêcher, 5 mars 1835.

Les syndics font état des "grands désastres" survenus en 1674 et en 1679 :

"Le conseil de la communauté s'assembla le 6 novembre 1674 et constata les ravages que les eaux venaient de faire : les chemins royaux, minés depuis longtemps, furent détruits, et les chaussées emportées en plusieurs endroits. L'on se décida alors, pour éviter une ruine prochaine et inévitable, de construire de nouvelles digues ou pallières, pour amortir en divers endroits l'impétuosité du courant. Un emprunt de 3 414 f. pour réparations urgentes fut proposé et adopté. Cette somme n'étant point suffisante, diverses autres assemblées votèrent unanimement d'autres emprunts que le seigneur intendant de la Province autorisât aussitôt. C'est ainsi que notamment les 14, 20 janvier et 6 février 1675, l'on convint, et voici les propres paroles d'un procès-verbal, que pour des pallières, et la réparation de la rive du Rhône, il fallait faire de grandes et notables dépenses, pour conserver le terroir. Enfin, toutes les délibérations de cette époque ne contiennent que des lamentations sur les ravages du fleuve, qui s'avancait toujours de plus en plus des chaussées (5 juillet 1677) et la nécessité d'activer les travaux fut telle, que les habitants s'imposèrent extraordinairement de 27 sols par chaque florin le 5 mai 1675".

● **Octobre 1677 :**

BM Avignon, ms 2392, Livre de raison de Gautier de Girenton

A propos des semences de 1677, à la grange de Gautier de Girenton, en octobre : *"Nous avons commencé de semer à la Grange neusve le 4 octobre 1677 avec de grandes chaleurs et point de fraîcheur au fonds de la règue et commença de pleuvoir tant soit peu le 23 octobre et le 26, et 27 tomba de nege et fit un grand vent, et tomba de nege au Mont Ventoux le 26 et 27 octobre".*

"Il plut encore le 5 novembre, tout le jour et toute la nuit que le toit couloit tant soit peu et pleut encore le dix octobre, pluie douce".

BM Avignon, ms 2295, Livre de raison de Gaspar de Grasse

JOUVE, Michel, *Journal d'un chanoine au diocèse de Cavailon (1664 à 1684). Fragments du livre de raison de Gaspar de Grasse*, Nîmes, Debroas-Duplan, 1904.

Le 8 octobre, on entendit chanter deux cigales à Cavailon, tellement la saison était *"belle et chaude"*. Cependant, cette année-là [date ?], un éboulement se produisit : un gros rocher *"d'une eymine d'étandue"* tomba au quartier du Cagnard de la colline Saint-Jacques, à pic.

Le 5 décembre, il a plu étrangement et tonné toute la journée, *"chose extraordinaire"* à Cavailon.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

